

Pourquoi faut-il éradiquer les souchiens ?



Parce qu'ils sont éclairés. Parce qu'ils sont les descendants de ceux qui ont inventé, institué, chéri, les droits humains et la démocratie dans leur forme la plus accomplie. Ceux qui ont élaboré les conditions des libertés individuelles et de la justice : le politique dans toute sa splendeur. Ce qui fonde la chose commune, le patrimoine politique universel. Ce qui s'oppose frontalement et inéluctablement au pouvoir particulier illégitime, religieux, communautaire et financier. Tout ce qui compte pour le monde pour les siècles des siècles. C'est parce qu'ils sont des sujets de droit qu'il faut exterminer les Européens d'origine fidèles à leurs valeurs politiques chèrement acquises. Avec eux, citoyens aspirants à la liberté, les droits des individus, l'égalité hommes-femmes, la protection de l'enfance et la démocratie risquaient fort de s'affirmer encore et de se propager, mondialement, et la paix qui en est la conséquence, partout.

Un ordre archaïque et belliqueux, tapi dans l'ombre, ne l'entendait pas ainsi, n'ayant pas fait le deuil de l'aspiration hégémonique, celle d'une minorité entendant accaparer les richesses communes privatisées pour ses seules fins, une Caste de ploutocrates avides déterminés à s'aliéner les compétences, la créativité et le travail d'une large majorité pour leur seul profit. C'est parce qu'ils sont éclairés et progressistes que la Caste veut la peau des autochtones européens.

La Caste crève de jalousie face à l'œuvre ancestrale indépassée des Européens de souche. Pour compenser sa profonde indigence éthique et son incapacité à apporter quoi que ce soit à la civilisation, l'oligarchie régnante a l'argent ; elle achète et vend. Pour cette activité nul besoin de liberté : au contraire, l'aliénation au profit est son modèle. Au cœur de ce système mafieux sont les banques. Elles fabriquent l'argent à titre privé, octroient une valeur à un produit vide et demandent aux citoyens de le leur rembourser pour cette noble action, avec les intérêts. Car tout citoyen est redevable à la mafia financière, c'est elle qui tient le système économique mondial qui n'a qu'une finalité ultime : son pouvoir. Et chaque État est pressé de s'endetter toujours plus. La Caste fait croire que la solution pour sortir de la dette est la croissance. Or, la croissance ne fait que l'enrichir à nos dépens. L'argent, non pas entendu comme monnaie d'échange, mais comme outil de spéculation dont la seule fin est le profit de son détenteur, est le moyen de la corruption du politique qui ne peut avoir, lui, légitimement, que la justice et la liberté comme fondement.

Le souchien coûte trop cher à l'oligarchie qui croit que tout lui est dû. Une juste rétribution du travail dans un cadre légal, c'est moins de profit pour l'oligarchie, l'égalité salariale hommes-femmes et l'accès des femmes aux postes gratifiants, aussi. Un niveau élevé d'éducation conduirait à une robotisation maximale et une refonte plus égalitaire de

l'économie où la diversité des talents serait mieux reconnue et rétribuée, contre le travail de l'argent qui, lui, n'a pas de talent. Le pouvoir ultime que la Caste vise est un pouvoir pervers et morbide sur des peuples sous-développés. Il s'agit donc de faire régresser l'Europe, afin d'éviter le développement des autres contrées. Les droits reviennent trop cher au pouvoir économique en place.

Le paradigme du sujet politique historique se trouve être l'Occidental blanc d'origine européenne et chrétienne, devenu apôtre de la laïcité. C'est donc l'ennemi juré de la Caste. Aussi, elle est profondément raciste, christianophobe, communautariste, anti-laïque, mondialiste, belliciste et sexiste. Son raisonnement est simple : si aujourd'hui il n'y avait plus de peuples de Blancs occidentaux, le monde serait à elle, plus personne ne serait libre. Une guerre ou une invasion capable de les affaiblir et de les réduire considérablement et c'en serait fini de la démocratie, et de l'État de droit laïc. La cible est claire. Le projet génocidaire à l'œuvre s'appuie sur un élitisme mégalomane. La Caste n'est pas prosélyte, car elle veut conserver son magot intégralement. Elle cultive un eugénisme communautaire exclusif, mais utilise habilement le prosélytisme de ceux qui sont à même de finaliser servilement ses plans : éradiquer les Européens porteurs des valeurs politiques fondamentales.

Ce qui est visé à travers l'Européen d'origine fidèle à ses valeurs, archétype du sujet de droit, c'est la seule civilisation qui mérite d'être sauvée : la civilisation politique, le seul ordre de pouvoir qui soit capable de lui tenir tête, et cela la Caste ne peut le supporter. La Caste se croit au-dessus, elle se prétend élue par une instance supérieure aux paradigmes axiologiques ancestraux des peuples européens, antichrétienne voire antéchristique, et censée justifier et absoudre ses crimes. Mais la réalité est bien prosaïque, elle achète son impunité factuellement à des politiciens accaparant pour elle les pouvoirs légaux et qui

partagent sa propension pour la bassesse morale, la vénalité et l'incapacité à la conscience politique.

La Caste est partout où l'argent achète le pouvoir, dans les sphères innommables du NOM où l'on veut réinitialiser l'économie mondiale selon un nouveau multilatéralisme, modestement et sans vergogne. Ses grands prêtres officient tout en haut, là où l'on ne touche jamais le sol, dans les cercles bancaires, boursiers, et lobbyistes (complexe militaro-industriel, Big Pharma, GAFA, etc.). Elle est tout en bas aussi, dans les immondes souterrains où ses agents se compromettent et décident, d'un commun accord en secret et dans le noir, des termes et du destin de la démocratie. Ici, les politiciens ambitieux, donc soumis à sa loi, sont adoubés. Tous ceux qui restent pour l'after, là où l'on violente et sacrifie les petits enfants, auront grand pouvoir corrupteur et toute latitude pour leurs exactions.

Le parcours de la Caste est jalonné d'une hécatombe de morts mystérieuses et de suicidés bien-portants, sans compter les sanctions diverses (passages à tabac, mises au placard, et autres intimidations) visant ceux qui ont l'outrecuidance de contrecarrer ses plans. Ceux qui sont soucieux de mettre leurs talents et leurs compétences au service de tous, pour la santé publique, l'écologie, la liberté, la justice, la paix, la conscientisation, etc., sont *personæ non grataæ* dans le monde merveilleux voulu et contrôlé par l'ultra-oligarchie. L'intelligence, la science, le courage, la droiture, l'éthique, sont un affront pour la Caste : seules les techniques et technologies qui lui rapportent ont droit de cité ; toutes les options progressistes au sens politique, civilisationnel et scientifique sont écartées. Leur profit détruit ce que l'humanité peut faire de meilleur.

Le Nouvel Ordre mondial n'a rien de nouveau, c'est le plus ancien, le plus archaïque, et le plus régressif des ordres de pouvoir violents : il promet un retour – avec des moyens démultipliés par la spéculation financière – à l'état de

nature, là où sévit l'indigente loi du plus fort. Celle que les lois politiques établies par les Européens d'origine voulaient éteindre, pour la liberté et la justice.

La Caste fait un affreux complexe d'infériorité vis-à-vis des souchiens, elle qui n'a que l'argent et la corruption comme valeurs ultimes, c'est pourquoi l'extermination doit être complète, culturelle, économique, juridique et ethnique. Si elle exècre tant les Blancs originaires de l'Europe chrétienne, c'est parce que tout dans leur culture lui fait offense. En éliminant, métissant, salissant, abâtardissant le Blanc, il s'agit de venir à bout de la culture de la liberté et du dépassement qui a fondé le politique. Les racines du christianisme doivent être arrachées parce que la morale chrétienne historiquement condamne la spéculation et l'enrichissement aux dépens d'autrui. De surcroît, les chrétiens ont été capables de réformer le christianisme, puis, ce sont eux qui ont dépassé le religieux pour créer, dans la lumière, l'État politique démocratique et laïc. Pour que l'avènement de ce dernier soit complètement réalisé, il ne manquait plus que l'éradication du pouvoir maléfique de la Caste : nous devons terminer le travail.

Isabelle James, pour la liberté d'expression